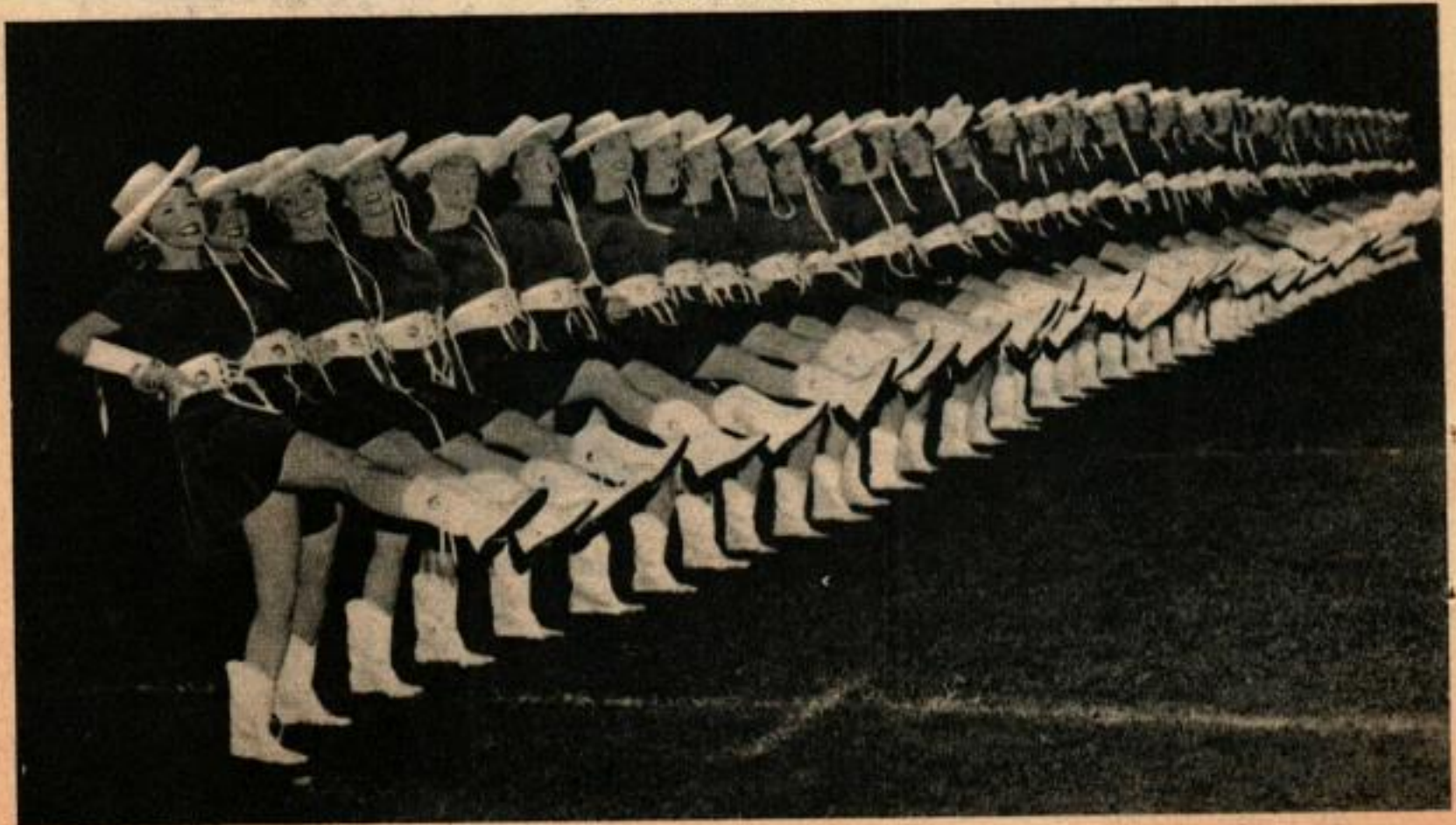




Un Match de Football spectaculaire

Les vedettes de la mi-temps seront le tambour-major de l'Etat d'Ohio et les Rangerettes du Junior College de Kilgore (Texas).



Des morceaux de bois dur, montés sur de petits écrous, représentent les musiciens, sur le tableau de préparation. Les reproductions à l'échelle montrent ce que sera la formation sur le terrain. Le directeur-adjoint note les emplacements sur une fiche.

DES jeunes gens qui ne touchent pas à un ballon pendant toute la saison feront des matches remarquables sur les terrains d'un collège américain cet automne. Leurs manœuvres seront soigneusement préparées et répétées. Le travail d'équipe sera leur fort. Beaucoup d'entre eux ne pèsent pas 70 kg, uniforme compris, mais ils seront applaudis aussi vigoureusement que les athlètes les plus robustes.

Ils seront les vedettes du spectacle pittoresque qui accompagnera les matches de football du collège. Peu importe quelle sera l'équipe victorieuse; mais la foule est assurée d'un spectacle passionnant, aussi soigneusement mis en scène qu'une production de Hollywood. Une bonne centaine de musiciens de chacune des écoles rivales s'en chargeront à leurs moments perdus.

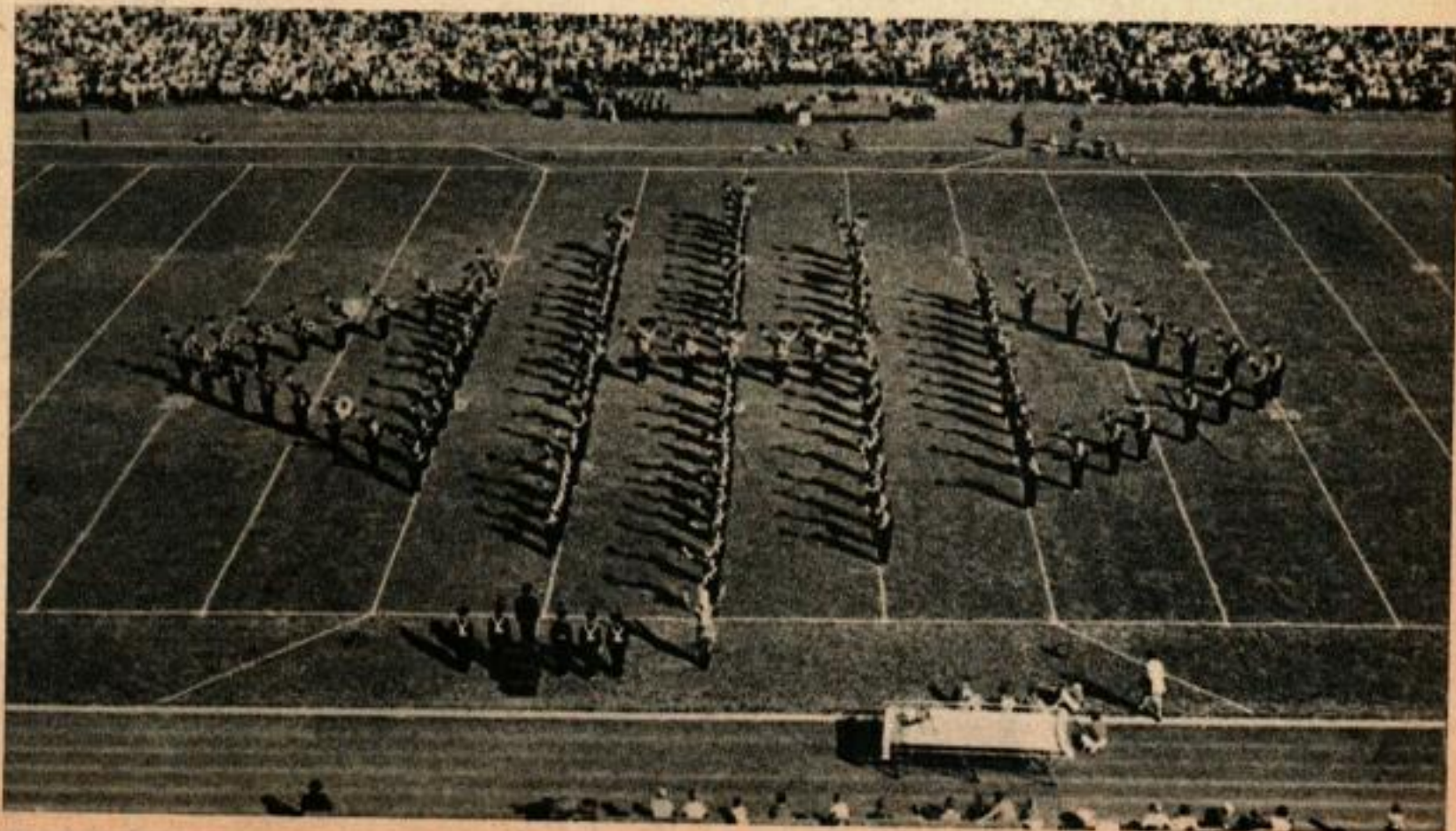
Portant les couleurs de leur école et évoluant de façon précise, ils réaliseront des formations aussi compliquées et aussi symboliques que la statue de la Liberté, des emblèmes d'États, des silhouettes de personnages connus, des moulins à vent et des horloges en mouvement.

Brandissant leur képi, plus de 100 musiciens reproduisent la formation que l'on voit plus haut sur le tableau théorique.



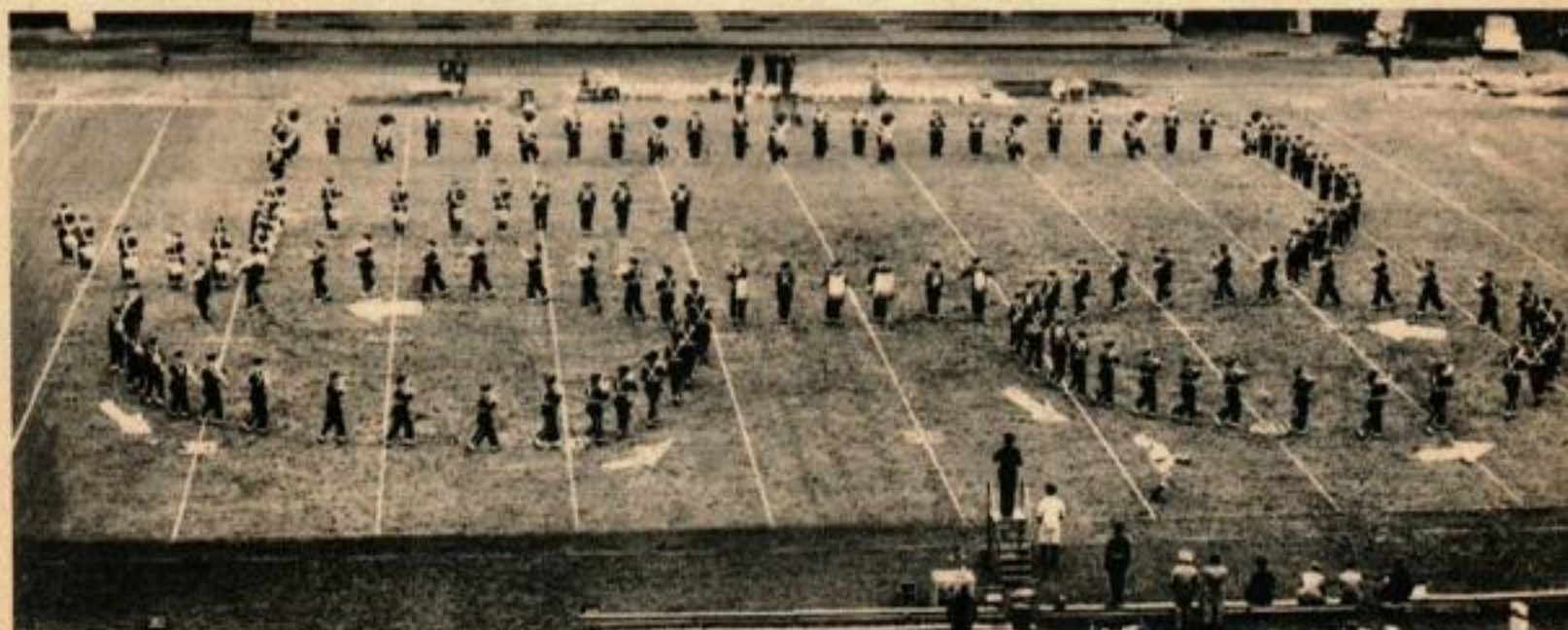
Ils jouent ou chantent un répertoire approprié pendant la plus grande partie de leurs manœuvres. Un ensemble a cappella pourra compter jusqu'à 300 exécutants dans certaines formations.

S'ils savent peut-être ce que mange à son petit déjeuner tel joueur-vedette, bien peu des amateurs de football qui s'entassent dans les tribunes, les samedis d'automne, se rendent compte des efforts que nécessitent les numéros de 15 à 20 minutes exécutés par l'orchestre pendant les mi-temps. Dans des institutions réputées pour leurs équipes de football, comme l'Université de Pittsburgh et l'Université de l'État d'Ohio, des unités commencent

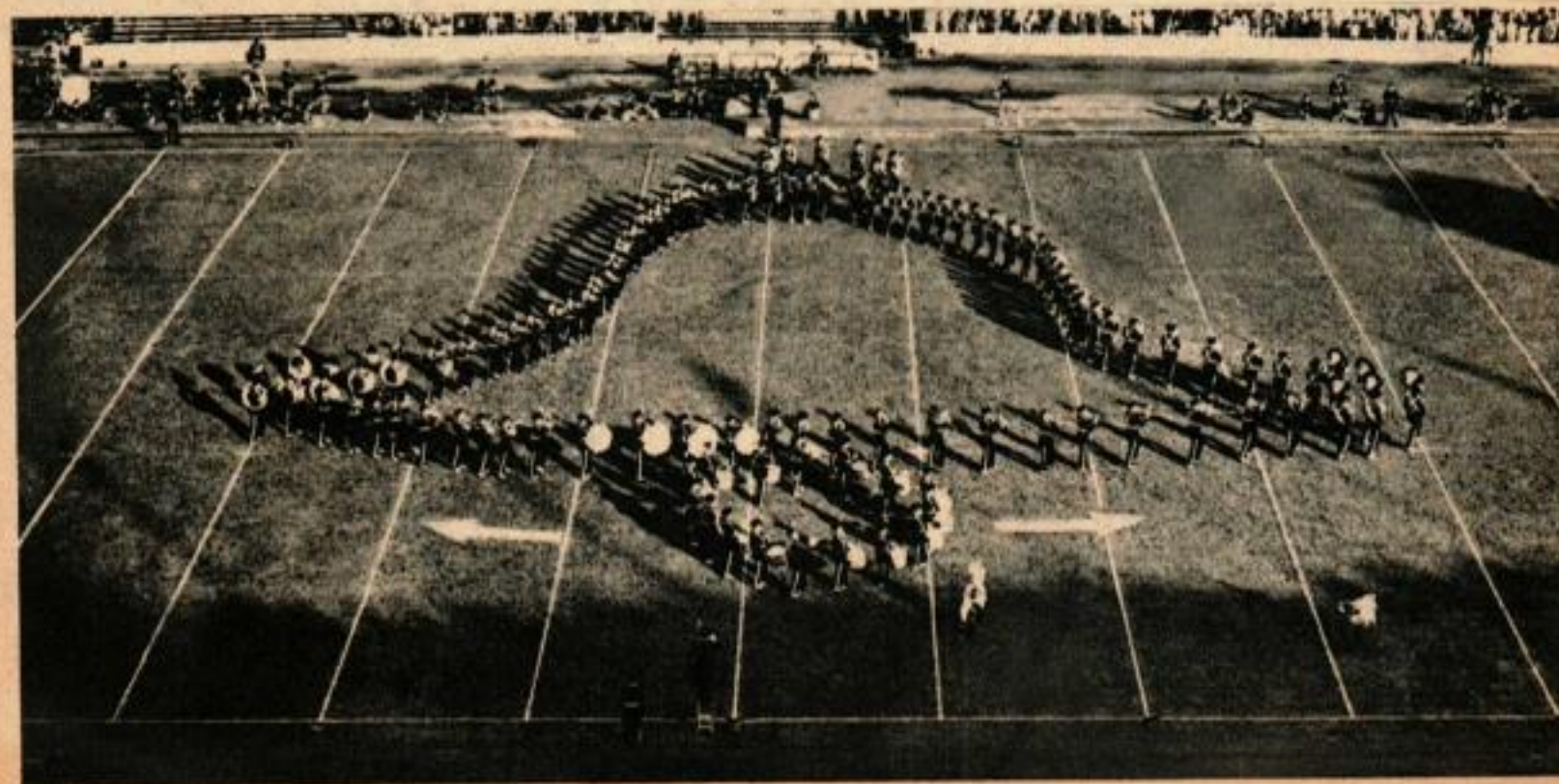




Se déplaçant rapidement tout en jouant, les musiciens font tourner lentement les ailes de ce moulin à vent.



Tandis que l'orchestre continue de jouer, les roues du vieux véhicule (ci-dessus) tournent. Par un mouvement précis, la Cloche de la Liberté (ci-dessous) semble sonner. Puis, la cassure fut simulée par des hommes traversant la cloche.



Le quadrillé s'agrémenta d'une note romantique. Le graphique montre l'alignement tandis que la flèche se meut vers la gauche, visant les deux coeurs pour les transpercer finalement.

l'entraînement une semaine avant la rentrée des autres étudiants.

Environ 150 musiciens de Pittsburgh, par exemple, s'inscrivent très tôt pour les cours et prennent l'autobus pour se rendre à un camp où ils ne feront rien d'autre que manger, dormir et s'entraîner pendant une semaine. Ils s'exercent trois fois par jour sur un terrain aux dimensions réglementaires.

Dans ces camps préscolaires, on attribue à chacun un numéro ou une lettre déterminant son emplacement. Il garde cette désignation toute la saison. En même temps, il reçoit les plans des formations pour le premier match de la saison. Il y trouve son numéro ou sa lettre, qui constitue la clef de son rôle dans chaque manœuvre.

Généralement, la représentation concernant chaque match, est organisée autour d'un thème spécial. Pendant la Semaine de Pennsylvanie, par exemple, le chef de l'équipe de Pittsburgh donna à cette manifestation un caractère régional. Les formations comprenaient une clef de voûte, emblème de l'État; une Cloche de la Liberté qui sonnait et finalement se brisait; une vieille voiture avec une

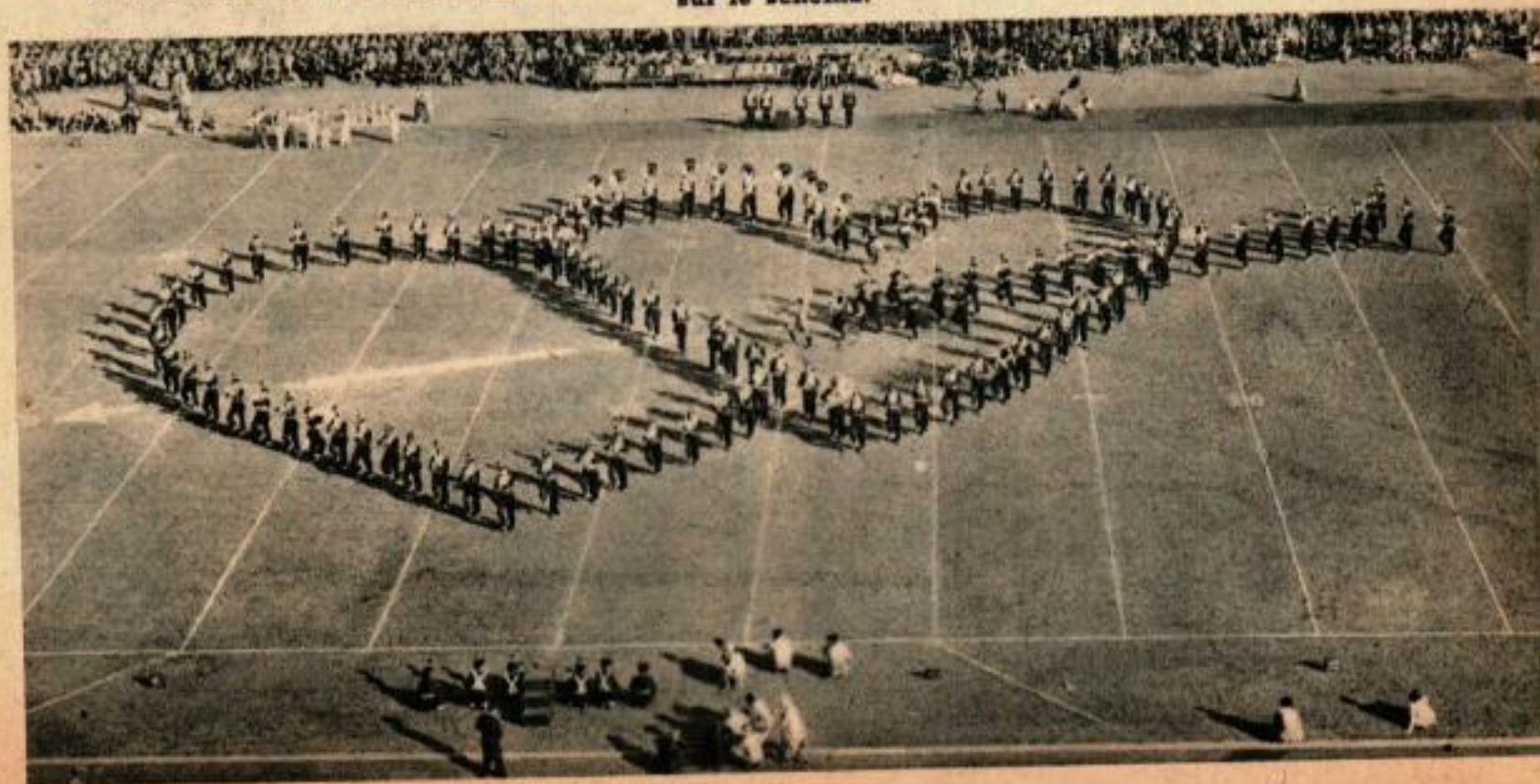
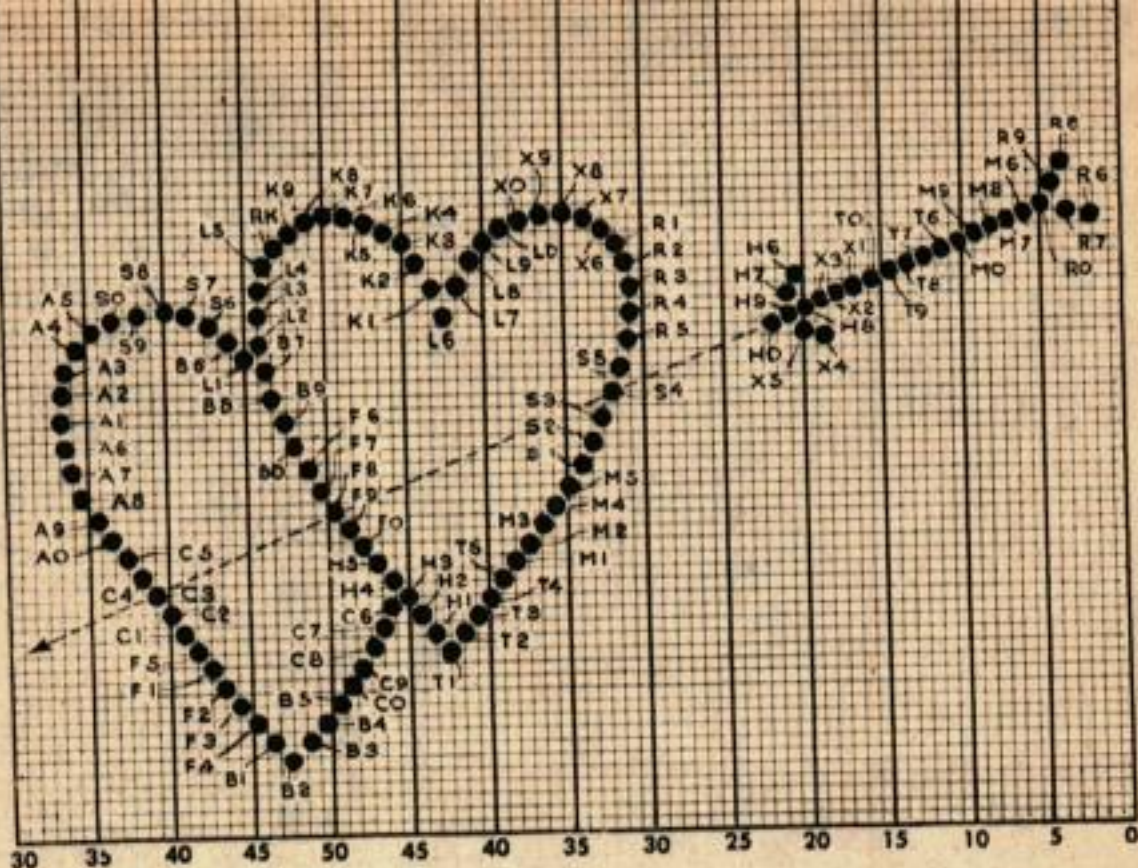
roue tournante, un pic et une pelle, en hommage à l'industrie minière.

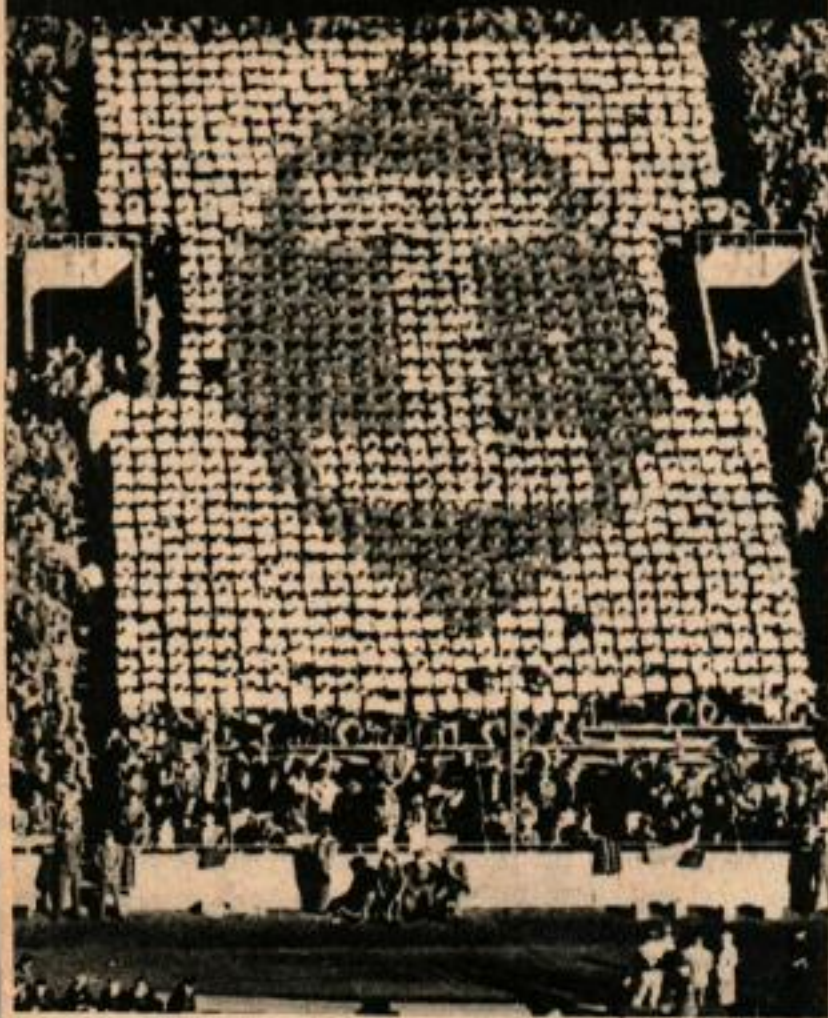
Une fois le thème choisi, le problème est de décider quelle formation et quelle musique se combineront le mieux pour rendre le symbole accessible au public des stades. La musique doit lui être quelque peu familière car, souvent, l'air et les paroles permettent de reconnaître la formation.

Dès le stade primitif, les groupements sont schématisés sur un tableau, des repères représentant chaque homme. Cela a pour but de se rendre compte de l'aspect obtenu sur le terrain, car la perspective a une importance capitale, pour que les formations soient intelligibles aux spectateurs des tribunes. La hauteur et la forme du stade doivent aussi entrer en ligne de compte.

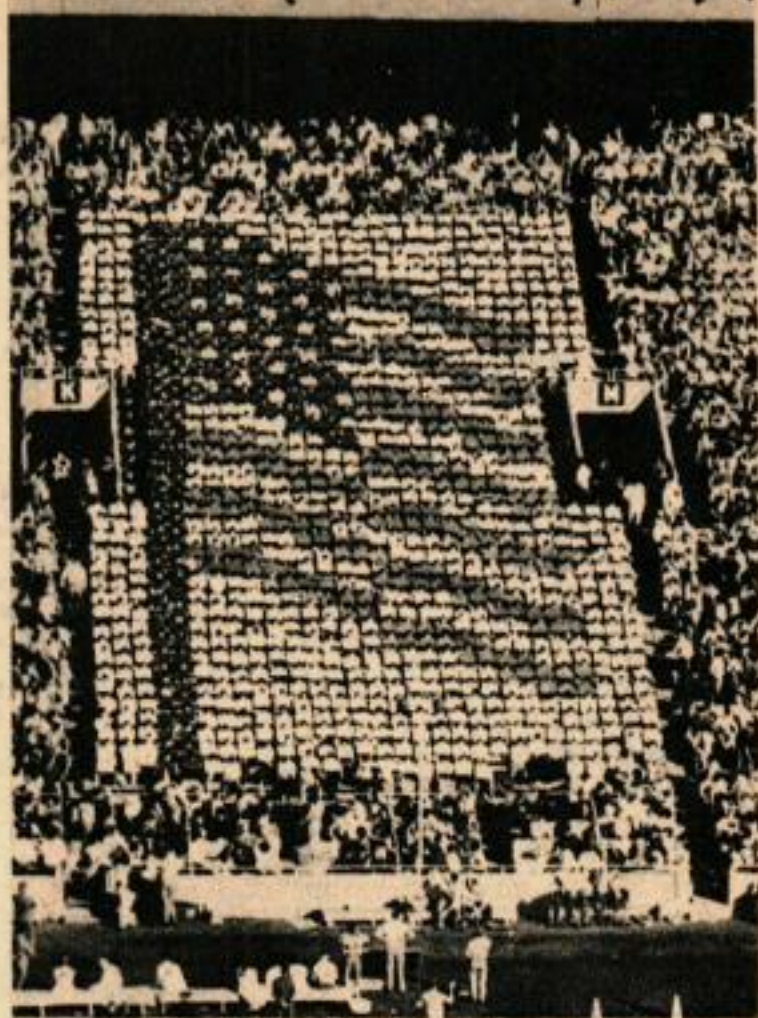
A l'Université de l'État d'Ohio, le tableau

Le cœur est à moitié transpercé (ci-dessous) au cours d'un exercice reproduisant la formation que l'on voit sur le schéma.



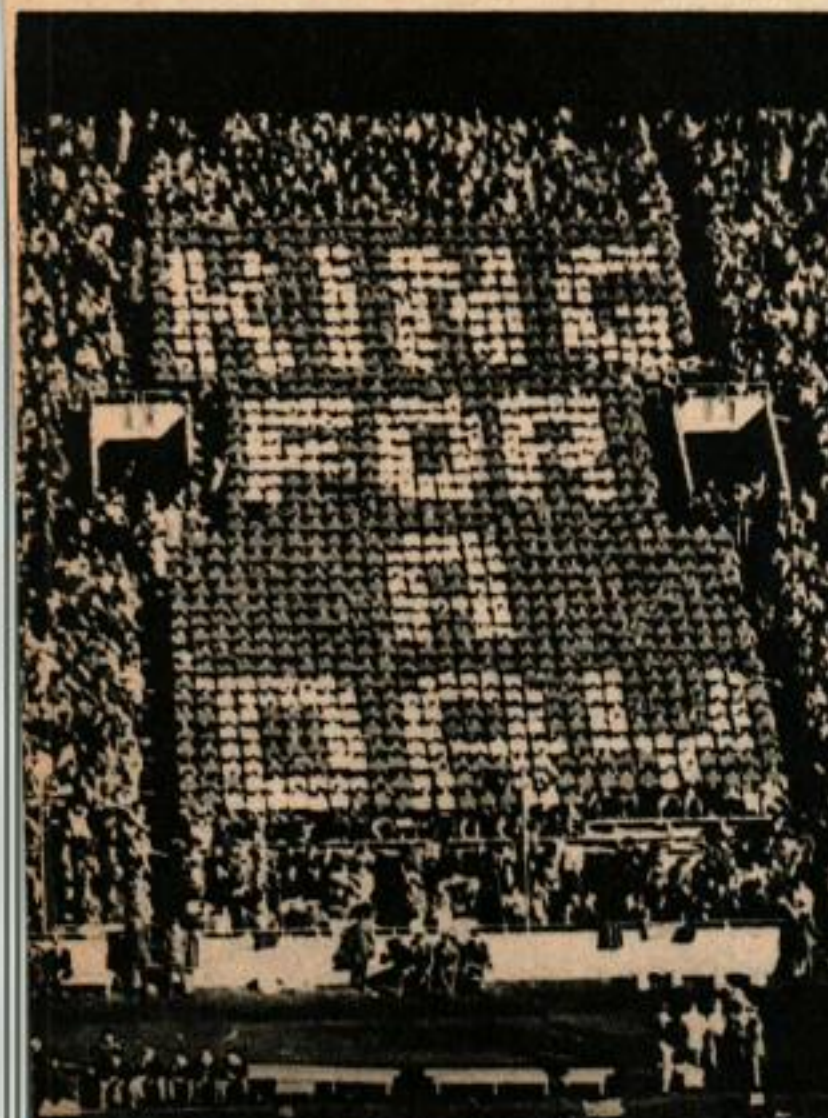


A l'Université d'Illinois, les étudiants portant des cartons orange et bleus composent un « I ». A droite, ils reproduisent le drapeau des U.S.A.; lorsqu'ils élèvent et abaissent leurs cartons, le drapeau paraît flotter.



Papa n'est pas oublié (ci-dessous) le jour des pères. Les étudiants ont la même place dans tous les jeux.

Des accessoires sont parfois utilisés. Le Capitole (ci-dessous) figurait dans une manifestation patriotique de l'Université de l'État d'Ohio.



est fait d'une feuille de carton sur laquelle sont indiquées les dimensions du terrain. Pour les hommes, on utilise des baguettes de bois de 9 mm, coupées à une longueur proportionnée à la taille d'un homme de 1,70 m. Chaque morceau est aminci à son extrémité et introduit dans un écrou de 6 mm d'un poids suffisant pour qu'il se tienne debout. En mesurant depuis le bord de cette reproduction des distances et des hauteurs proportionnelles aux différentes portions du stade, les organisateurs peuvent dire exactement quel sera l'aspect des formations en grandeur naturelle, sous tous les angles.

Une fois le plan approuvé, la formation est reportée sur une feuille de papier calque, avec de petits cercles ou des croix représentant les exécutants. Les lignes de distance, les lignes latérales et les divisions du terrain servent de points de repère. Les buts donnent la ligne médiane.

Chaque position est attribuée à un homme et identifiée par son chiffre et sa lettre. On accorde une attention particulière au placement des instruments, en raison, à la fois, du coup d'œil et de la sonorité. Chaque formation se transformant directement pour fournir la suivante, on tient également compte de la distance que chaque homme doit parcourir en partant de l'ancien groupement. Les fiches terminées sont polycopiées et distribuées aux membres de la troupe.

Carte en main, les hommes font une répétition initiale à l'intérieur, habituellement dans un gymnase, pour trouver leur emplacement par rapport à la formation entière. Ensuite ils se rendent au terrain de football et adaptent l'une à l'autre la musique et le mouvement. Tout est prévu avec précision, jusqu'au nombre exact de pas.

La durée et la nature de la musique sont importantes. On y recourt très peu si la formation est immobile, mais davantage si elle exécute un mouvement, telle la rotation d'une roue ou d'une aiguille d'horloge. La musique, comme tous les éléments du programme, est apprise par cœur. Une marche réglée ne se prête pas à l'usage de partitions, particulièrement quand le vent souffle !

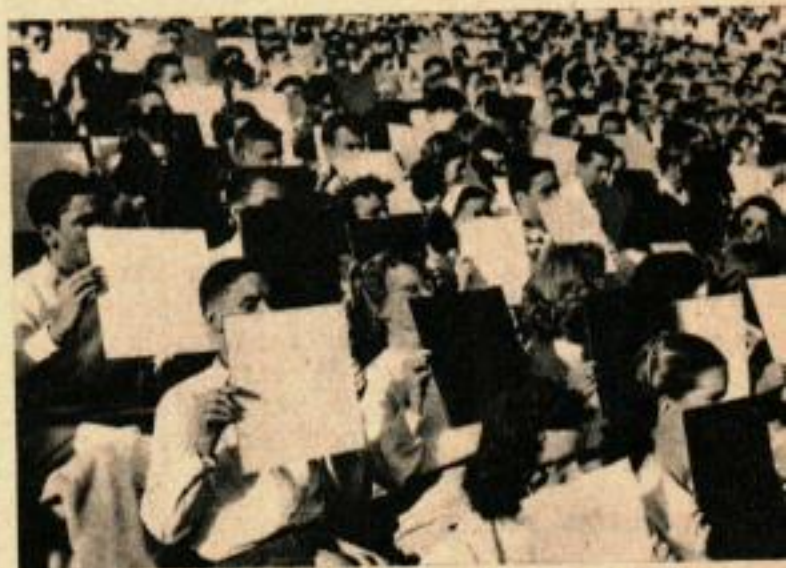
L'Université d'Illinois est considérée comme la première ayant su entraîner ses formations à changer automatiquement de musique à un moment déterminé, au lieu de recourir aux signaux au moyen de pistolets ou de sifflets, ce qui permet au tambour-major d'abandonner son rôle de chef et de devenir partie intégrante du défilé, prenant la tête de certaines manœuvres ou devenant un motif à lui seul.

Comme le disait un élève : « Nous prenons une quantité de raclées sur le terrain de football, mais je n'ai jamais vu un orchestre qui puisse rivaliser avec le nôtre. Je ferais volontiers le voyage à n'importe quel moment, pour voir ces garçons mettre sur pied leur spectacle de mi-temps. »

Le football reste la principale attraction des stades dans tout le pays, cet automne, mais les orchestres jouent un rôle complémentaire considérable.



Le football n'occupe pas seul le temps des athlètes. Ce groupe de l'Université de Californie, à Los Angeles, dresse le plan de ses futures manifestations.



Suivant des instructions individuelles, les étudiants portent des cartons clairs ou foncés juste au-dessous des yeux.

Voici comment apparaissent finalement aux spectateurs les réalisations dont on voit le plan en haut de la page.

